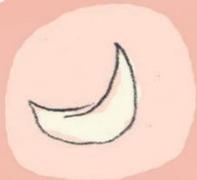


QUENTIN DENOYELLE

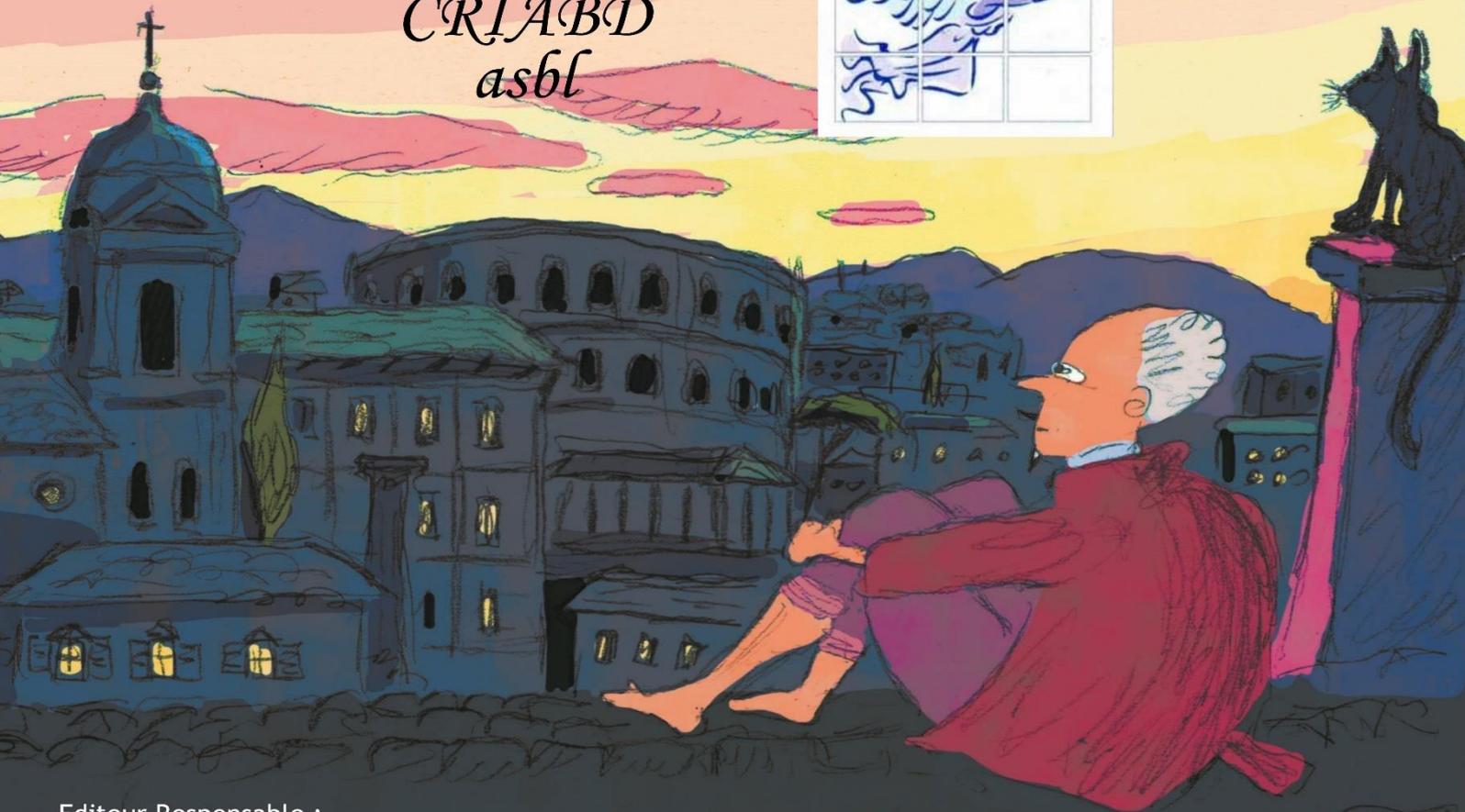
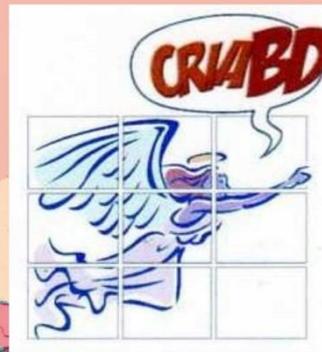
ETIENNE DE FORGES



# VOIR DIEU EN TOUTE CHOSE

Cinq ruptures de la vie d'Ignace de Loyola

Revue  
trimestrielle  
du  
CRIABD  
asbl



Editeur Responsable :  
Roland Francart sj  
Bd. Saint Michel, 24  
1040 BRUXELLES

Trimestriel  
Juillet - Août - Septembre

Bureau de dépôt :  
1200 Bruxelles - Brussel 1200  
Agrément POO3836

## SOMMAIRE

Sommaire - Colophon	page 2
Éditorial ( <i>Philippe de Mûelenaere</i> )	page 3
Marseille en BD ( <i>Yves Félix</i> )	pages 4 à 12
Ernesto Moreno ( <i>Gaëtan Evrard</i> )	pages 13 à 15
Majesté, le combat apocalyptique ( <i>Marie-Françoise Maes</i> )	pages 16 & 17
Clovis, le 1 <sup>er</sup> royaume ( <i>Roland Francart sj</i> )	pages 18 & 19
Scoutisme et BD ( <i>Yves Félix</i> )	pages 20 & 21
Karin Pissens ( <i>Dominique de Haan</i> )	pages 22 & 23
Le savant de Dieu ( <i>Roland Francart sj</i> )	pages 24 & 25
Expo « Les Jésuites dans la BD » à Namur	page 26
Mention CRIABD - in memoriam	page 27
et le Panorama... ?	page 28



« **Gabriel** » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée - Association Sans But Lucratif - (CRIABD asbl)  
 Rédacteur en Chef, conception, mise en page : Michel Maes  
 Montage, lay-out, insertions: Luc Vanhaegendoren  
 Ont participé à ce numéro : Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Gaëtan Evrard, Yves Félix, Roland Francart sj, Marie-Françoise Maes.  
 Couverture : couv. d'album « Voir Dieu en toute chose » de Denoyelle et De Forges aux Éditions Jésuites  
 Illustrations : extraits de « L'enfant-loup » de J.-F. Kieffer aux éditions Mame  
 Dernière page : Publicité pour « PANORAMA de la BD Chrétienne 1985-2020 »  
 Impression: FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

## Éditorial

Certains assouplissements des mesures sanitaires ont été décidés ou sont envisagés pour le secteur culturel auquel nous appartenons, ce qui nous aide à réaliser nos projets.

- Notre exposition « *Les Jésuites dans la BD* » a été remaniée et enrichie. Nous l'avons présentée fin juillet à l'occasion de la fête de la Saint Ignace. Elle se trouve actuellement à la Chapelle Universitaire de Namur jusqu'au 30/9.

Pour couronner le tout, une équipe du CRIABD participera au grand rassemblement de Marseille « *Au large avec Ignace* ». Toute la famille ignatienne d'Europe francophone s'y donnera rendez-vous. Nous y présenterons notre exposition et nous animerons aussi un coin lecture de BD chrétiennes ainsi qu'un atelier dessin pour les enfants.

À l'occasion de ce rassemblement, paraîtra un nouvel album consacré à St Ignace et signé par Quentin Denoyelle et le Père Etienne de Forges : « *Voir Dieu en toute chose – Cinq ruptures de la vie d'Ignace de Loyola* » (éditions jésuites). Dans ce numéro 95, vous trouverez également neuf pages consacrées à la vie religieuse à Marseille en BD.

- Nous sommes aussi heureux de vous annoncer que la fête du 35<sup>ème</sup> anniversaire du CRIABD qui n'avait pas eu lieu l'an dernier, sera célébrée le 23 novembre à Saint Michel.

Le Forum Saint Michel nous fait le plaisir de nous accueillir dans sa programmation.

Nous vous invitons ce soir-là au vernissage d'une nouvelle exposition réalisée par le CRIABD et consacrée cette fois à Charles de Foucauld.

Notre administrateur Yves Félix nous parlera de Charles de Foucauld dans la BD.

Son exposé sera suivi par une conférence du nouveau Vicaire Général du diocèse de Malines-Bruxelles, le chanoine Luc Terlinden, membre des Fraternités Charles de Foucauld.

Le dessinateur Martin Jamar, auteur de « *Foucauld, une tentation dans le désert* » avec Jean Dufaux sera présent et dédicacera l'album.

*Je termine cet éditorial en faisant appel à votre soutien. La meilleure manière de l'exprimer est, si cela n'est pas encore fait, de verser votre cotisation 2021 comme membre de notre association. Notre objectif est d'atteindre à nouveau les 100 membres. Ce sera le plus beau cadeau d'anniversaire pour notre association et son fondateur, le frère Roland Francart sj.*

Philippe de Mûelenaere  
Président



## La vie religieuse à Marseille

### Sa représentation en bandes dessinées

La religion a marqué la vie et la physionomie de nombreuses villes. C'est le cas de Marseille et le nombre important de bandes dessinées sur la vie religieuse à Marseille nous permet de réécrire facilement les grands moments de l'histoire religieuse de la cité phocéenne.

Le premier évènement religieux en Provence fut l'arrivée de Marie-Madeleine, Lazare de Béthanie, Maximin, Parmenas, Sidoine, Marthe de Béthanie, Marie Jacobé et Marie Salomé aux Saintes-Marie-de-la-Mer vers l'an 47.



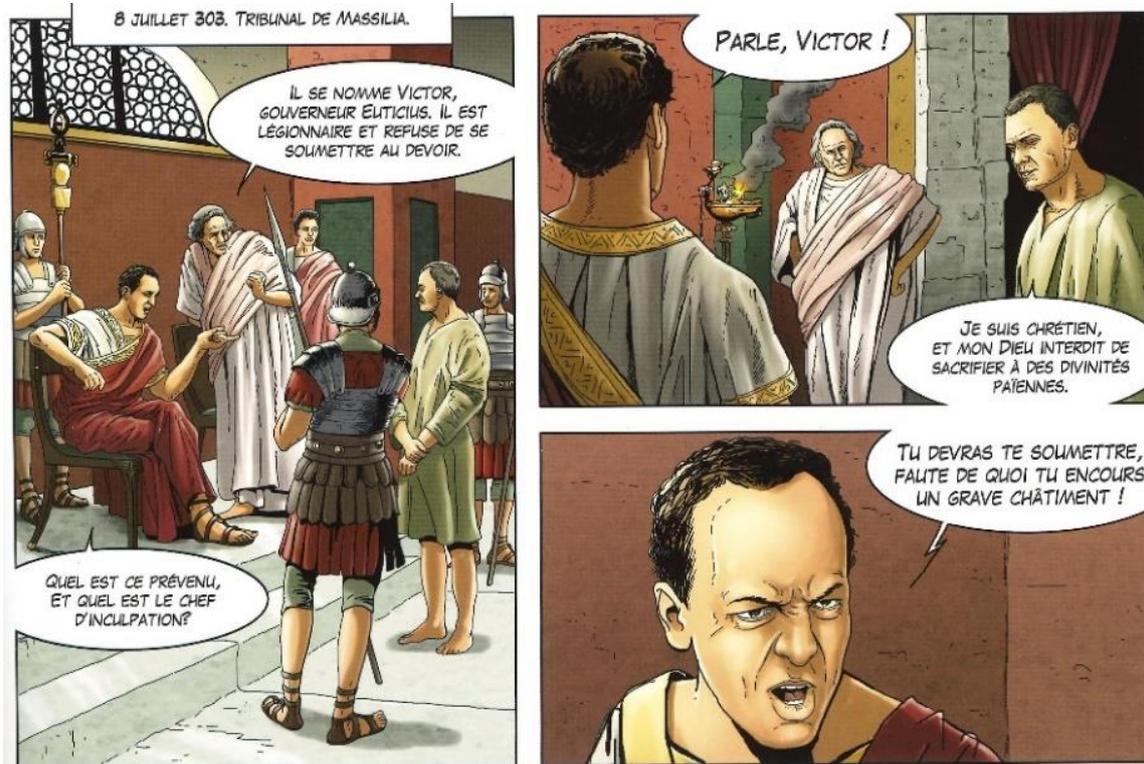
Après avoir prêché à Marseille, Marie-Madeleine se retira pendant 30 ans dans une grotte à Sainte-Baume.



#### Sainte Baume

Extrait de *Le Christ dans le Var*,  
éditions du Signe

Le grain est semé, il va germer. Parmi les conversions importantes figure un légionnaire nommé Victor qui mourra en martyr en 303.

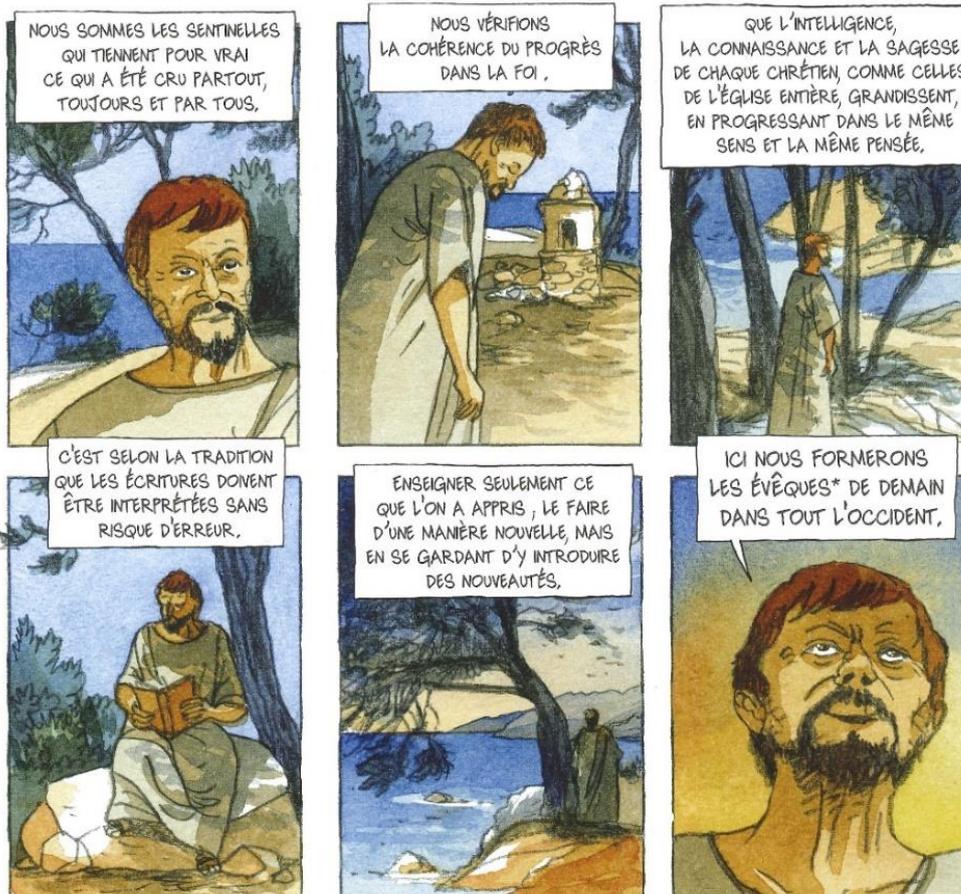
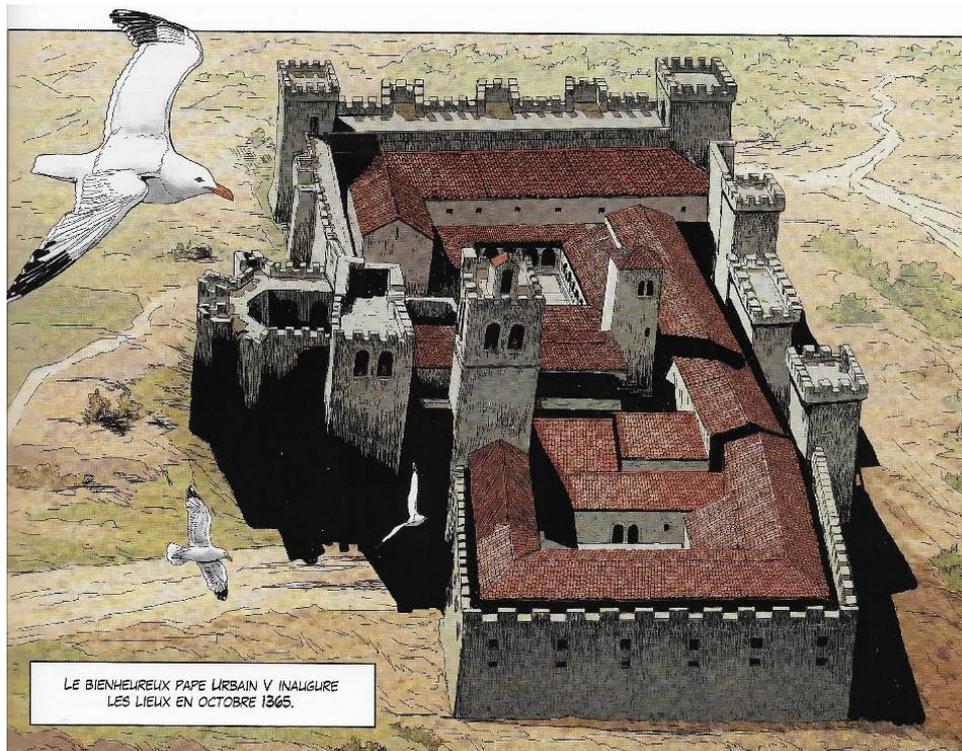


Extrait de *L'abbaye de Saint-Victor, 17 siècles de christianisme à Marseille*, éditions du Signe

L'étape suivante dans l'évangélisation fut la création de deux centres religieux importants, le monastère de Saint-Victor à Marseille en 416, et en 410 l'abbaye cistercienne de Lérins situé sur une île en face de Cannes.

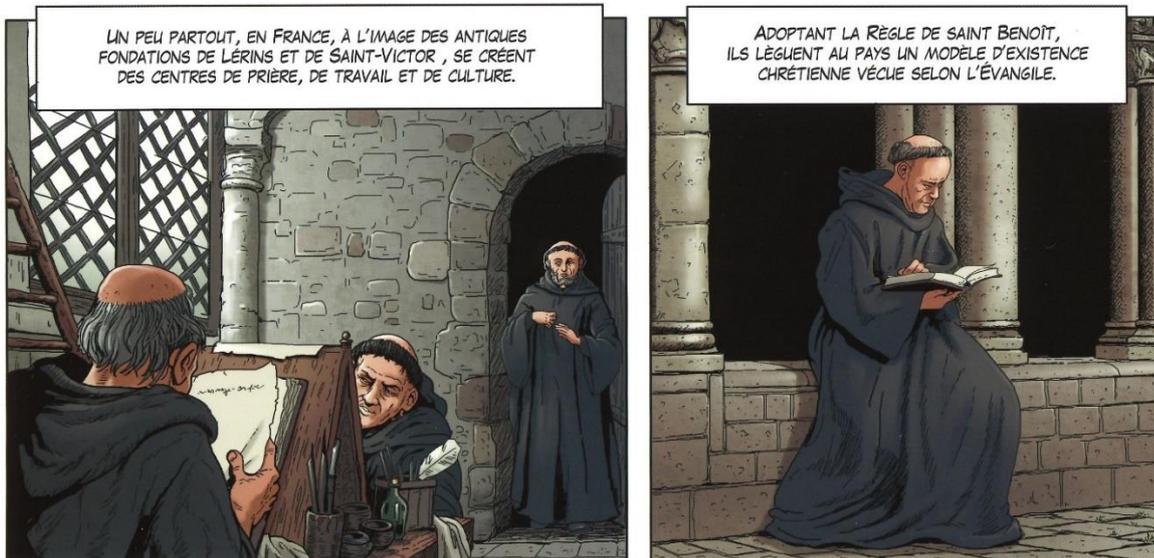
Ces centres contribueront fortement à la christianisation de la Provence. Ainsi Saint Césaire d'Arles fut fait moine à Lérins. De même le pape d'Avignon Urbain V est un ancien abbé de Saint Victor.

Ces monastères sont régis selon des règles édictées par un moine Jean Cassien de retour d'un long séjour en Egypte auprès des Pères du désert.



L'abbaye cistercienne de Lérins, extrait de *Le Christ dans le Var*, éditions du Signe

Ces deux monastères ont eu un rayonnement exceptionnel, puis un déclin du VIIIème siècle jusqu'au début du XIème, suivi après l'an mil, d'une période de reconstructions et de renouveau avec la règle de saint Benoît, avec nouvel éclat important.



*L'abbaye de Saint-Victor, 17 siècles de christianisme à Marseille, éditions du Signe*

À son retour de Terre sainte, en 1254, Saint Louis fit un pèlerinage à Sainte-Baume, la grotte où Marie-Madeleine a vécu les dernières années de sa vie. Ses reliques auraient été retrouvées quelques années plus tard à Saint-Maximin et on y construisit, en 1285 la Basilique Sainte-Marie-Madeleine, le plus haut monument gothique de Provence.

Le bienheureux Urbain V fut Pape à Avignon de 1362 à 1370. Il est à l'origine de nombreux développements architecturaux à Saint-Victor. Fin diplomate il parvint à arbitrer plusieurs conflits dans le monde.



Extrait de *Chrétiens en Provence*, éditions du Rameau

Anne-Marie Rémuzat est une religieuse au monastère de la Visitation, née en 1696 et propagatrice de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. En 1720, la peste arrive à Marseille et y fait 50.000 morts. Sœur Rémuzat est prévenue par révélation de l'origine du désastre et avertit l'évêque que l'origine d'une fête en l'honneur du Sacré-Cœur pourrait arrêter le fléau.

Chose faite, le diocèse et la ville de Marseille sont consacrés au Cœur Sacré de Jésus, et la violence de l'épidémie semble diminuer. Pour arrêter définitivement le fléau, Sœur Rémuzat obtint de la part des échevins de se rendre chaque année au monastère à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur.



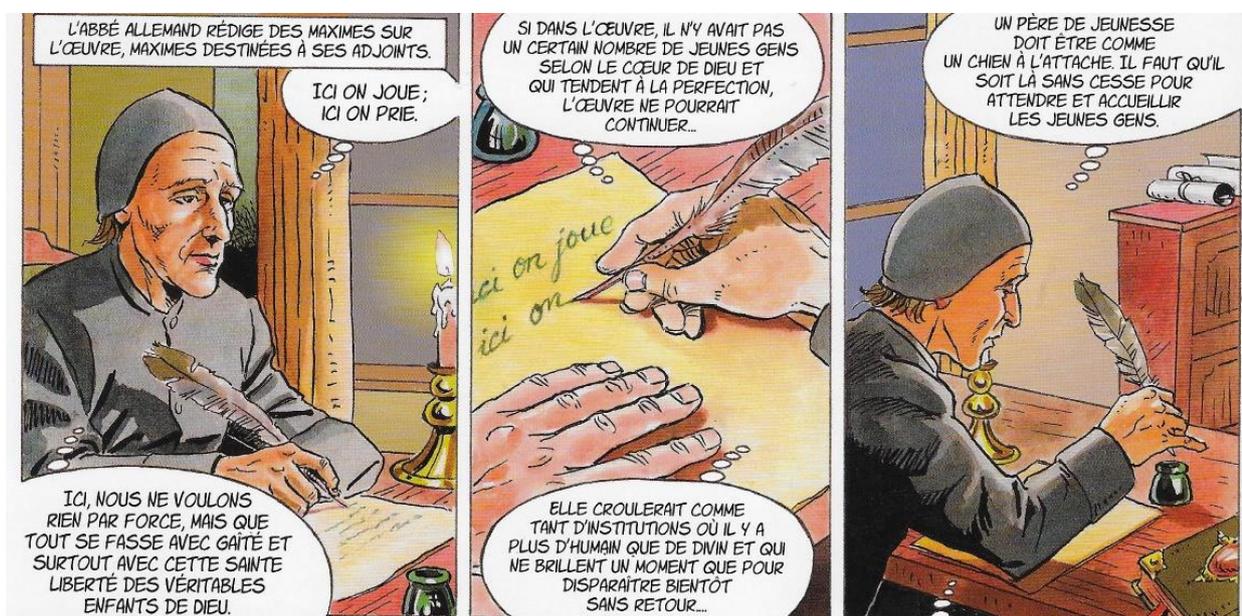
Extrait de *Sœur Anne-Madeleine Rémuzat, une messagère du Sacré-Cœur de Marseille*, éditions du Signe

Le cœur de Sœur Rémuzat est conservé dans la Basilique du Sacré-Cœur de Marseille construit pour commémorer la peste et servir de mémorial pour la première guerre mondiale.



Le XVIIème siècle est témoin de la création de sociétés d'aide aux plus démunis. En 1645 Jean-Baptiste Gault, évêque de Marseille et Saint Vincent de Paul, aumônier général des galères, fonde à Marseille un hôpital pour soigner les forçats malades. Les Trinitaires et les Pères de la Merci installés à Marseille s'occupent du rachat de prisonniers chrétiens. En 1671 on commence la construction de l'hôpital de la charité.

Une autre personnalité importante à Marseille fut Jean-Joseph Allemand, un prêtre catholique qui a consacré sa vie à l'éducation des jeunes gens. Il fonda en 1799 l'œuvre de la jeunesse qui existe toujours. Il est à l'origine d'autres mouvements d'éducation populaire comme le Patro en Belgique.



Extrait de Jean-Joseph Allemand, père de la Jeunesse, éditions du Signe

Saint Eugène de Mazenod (1782 - 1861) fut évêque de Marseille.

Appelé le Pasteur de Marseille, il y construisit 34 églises et fit commencer les travaux de La basilique Notre-Dame de la Garde. Il fonde à Marseille l'ordre des missionnaires de Provence qui parcourent la Provence pour y prêcher en provençal.

Son ordre deviendra international et s'appellera Les Oblats de Marie Immaculée.



Extrait de *Eugène de Mazenod, oser grand comme le monde*, éditions C2L

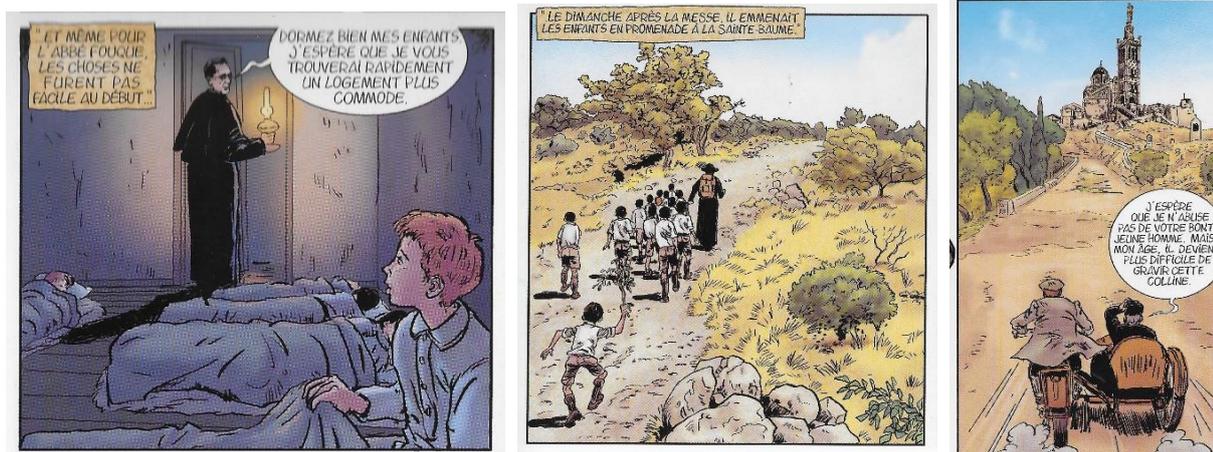
La ville de Marseille est dominée par la basilique Notre-Dame de la Garde, en un endroit qui fut longtemps autant un fort militaire qu'un lieu religieux. On l'appelle la Bonne Mère car elle veille sur les marins.

La première pierre de la basilique actuelle fut, comme indiqué plus haut, posée par Eugène de Mazenod.

La basilique Notre-Dame de la Garde est un lieu caractéristique de Marseille que l'on retrouve par exemple dans de nombreuses bandes dessinées, comme dans la couverture d'un album de Léo Loden (S. Carrère et S. Arleston, éditions Soleil) et celle de la BD consacrée à Jean-Baptiste Fouque. L'histoire de la basilique est décrite dans la BD *Notre-Dame de la garde, la Bonne-Mère*, éditions du Signe.

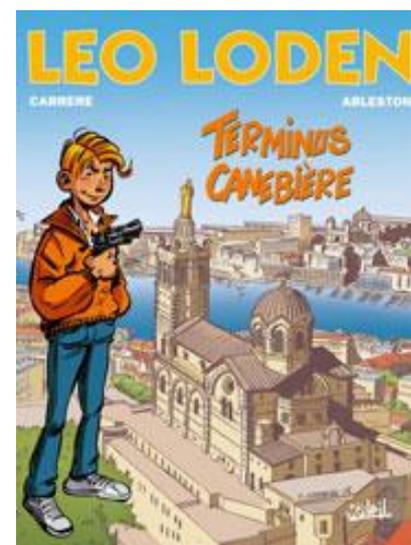
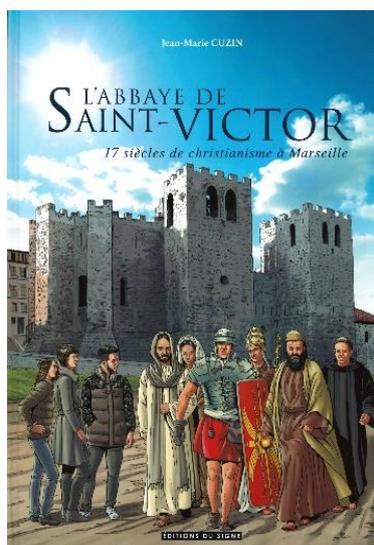
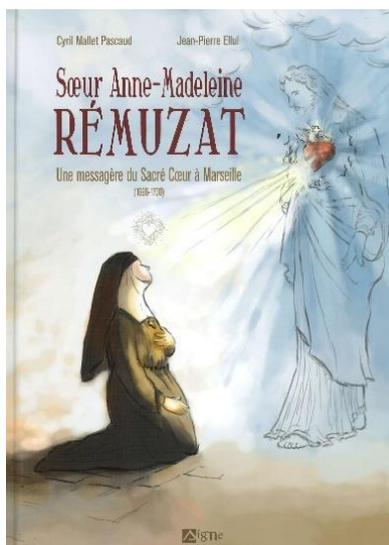
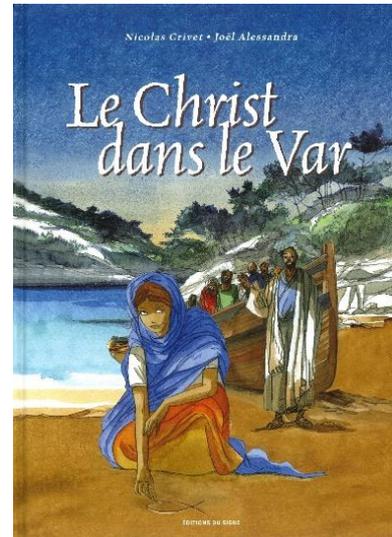
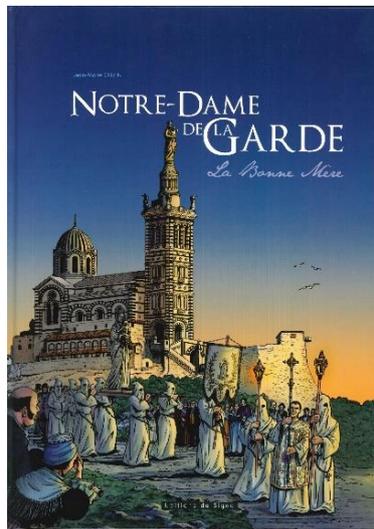
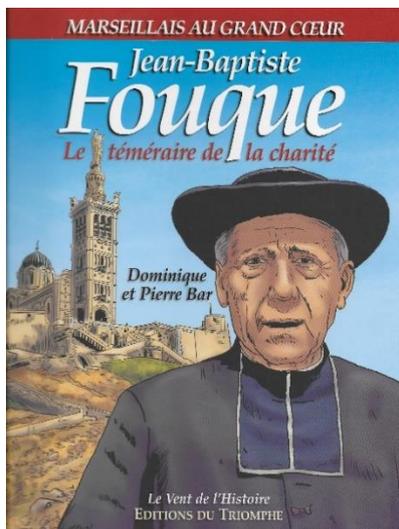
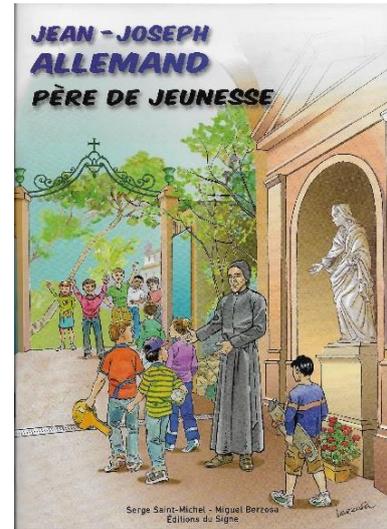
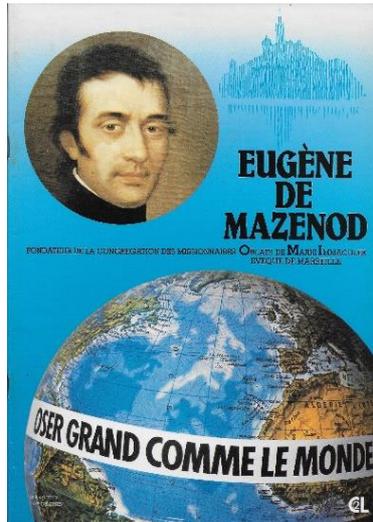
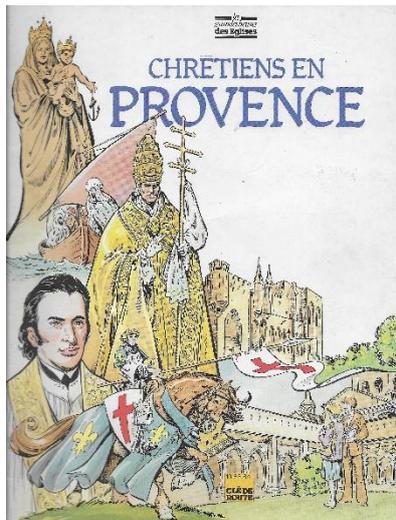
Jean-Baptiste Fouque est un prêtre marseillais engagé dans l'action sociale. Il est le fondateur de l'Hôpital Saint-Joseph de Marseille, de la maison des amies du foyer, d'un orphelinat et de nombreuses autres institutions.

La BD qui lui est consacrée (n° 4 ci-dessous) décrit très bien son œuvre et le contexte social ambiant : misère sociale, classe politique anti cléricale et administration religieuse peureuse.



Les bandes dessinées contenues dans la sélection suivante contiennent de nombreuses informations sur la vie religieuse à Marseille et sur les personnalités décrites ci-dessus.

1. **Oser grand comme le monde - Eugène de Mazenod**  
1985, dessin de Pascal Croci, scénario de Jean Puyo, éditions C2L.
2. **Chrétiens en Provence**  
1987, dessin de César-Lopez Vera, scénario de François Dunois-Canette, éditions du Rameau.  
Sur la couverture sont représentés de haut en bas à gauche la statue de Notre-Dame de la Garde, l'arrivée aux Saintes-Marie-de-la-Mer, Urbain V et Eugène de Mazenod. Les bâtiments à droite sont le palais des Papes d'Avignon et la cathédrale d'Arles.
3. **Jean-Joseph Allemand, père de la jeunesse**  
2008, dessin de Miguel Berzosa, texte de Serge Saint Michel, éditions du Signe.
4. **Jean-Baptiste Fouque, le téméraire de la charité**  
2010, réalisation de Dominique et Pierre Bar, éditions du Triomphe
5. **Notre-Dame de la Garde - La Bonne Mère**  
2014, scénario et dessins de Jean-Marie Cuzin, éditions du Signe.
6. **Le Christ dans le Var**  
2018, dessin de Joël Alessandra, texte de Nicolas Grivet, éditions du Signe
7. **Sœur Anne-Madeleine Rémuzat, une messagère du Sacré-Cœur de Marseille**  
2019, dessin de Cyril Mallet Pascaud, scénario de Jean-Pierre Ellul, éditions du Signe
8. **L'abbaye de Saint-Victor, 17 siècles de christianisme à Marseille**  
2019, texte et dessin de Jean-Marie Cuzin, éditions du Signe



## Ernesto Moreno

### Interview questions/réponses

**Bonjour Ernesto,  
En deux mots peux-tu nous parler de ton parcours,  
De ton métier actuel et des défis que tu as à relever :**

*Né à Bruxelles en 1966, issu d'une famille d'immigrés espagnole (andalouse), j'ai fait mes études secondaires en arts plastiques à l'institut Sainte-Marie, puis j'ai commencé à travailler un moment avant de reprendre des études d'éducateur spécialisé. À l'époque, les projets de BD que je présentais aux maisons d'édition n'ont jamais aboutis. Je travaille à Koekelberg dans le monde associatif. Une licence en sciences de l'éducation (UCL) me permet également d'enseigner la bande dessinée dans un service de prévention communal bruxellois, celui de Koekelberg où j'associe ma pratique artistique (BD) à celle de l'éducation des jeunes et des personnes précarisées.*

**À côté de ce travail, tu es passionné pour le dessin depuis quand :**

*Lorsque nous étions enfants, mon frère José (Joseph en espagnol) dessinait sur un coin de table et j'assistais, fasciné, à l'émergence de fleurs, d'animaux et de beaux personnages sous les traits de son dessin. Mais mon père ne voyait pas cela d'un bon œil : l'art ne sourit pas économiquement à tout le monde. Curieusement, mon père ne m'a rien dit lorsque je me suis mis au dessin. De plus que je suis un gaucher. J'ai donc toujours dessiné... cherchant à dessiner aussi bien que mon frère.*

**Comment t'est venue l'idée de mettre en BD le récit biblique de Joseph :**

*Ce sont les attentats survenus à New-York, Madrid, Paris et Bruxelles qui m'ont poussé à mettre en dessin ce récit. Après ces attentats, les propos tenus par des enfants et des adultes m'ont alarmé. Je voulais mettre en avant ce récit relayé dans les trois religions monothéistes. Dans mon parcours professionnel, j'ai aussi croisé des personnes religieuses mais aussi non-croyantes et je garde de ces rencontres la croyance qu'il faut vivre une humanité digne et aimante. Je voulais faire de ce récit un support didactique pour évoquer les rapports entre les religions monothéistes, susciter le débat et désarmer les propos diffamants.*

**Quelles ont été tes sources pour écrire ton scénario :**

*Une bible protestante trouvée dans la rue, dans une boîte en carton, je n'avais pas encore 18 ans et je rentrais des cours du soir de bande dessinée donnés par Eddy Paape. Pour écrire le scénario, j'ai repris le récit sans rien modifier en faisant le découpage selon les scènes. Cela a donné 41 planches. C'est au CRIABD que Roland Francart m'a montré des BD chrétiennes qui m'ont inspiré pour réaliser les dessins. Il m'a aussi bien aidé à finaliser l'écriture du récit.*

**As-tu cherché à faire relire ton texte avant de commencer les dessins :**

*J'ai eu recours à André Wénin, ancien recteur de la faculté de Théologie de Louvain-La-Neuve et exégète. Il m'a donné du tonus et m'a permis d'écarter mes craintes. J'ai fait des croquis pour chaque image, André a pointé mes manquements et modifié quelques tournures de phrases trop vieillottes ou pas assez claires. Il a corrigé l'orthographe, ainsi que certaines images qui manquaient de cohérence. Je lui ai aussi demandé d'écrire l'introduction de l'histoire qui tient en une planche. André est quelqu'un d'extraordinaire !*

### Quels ont été les étapes pour réaliser ce travail :

*Au départ, je voulais présenter le récit de Joseph autrement, insister sur le fait que ce récit est considéré dans chaque religion monothéiste et démarrer la BD par des entretiens avec un jésuite, un imam et un rabbin - Jean Radermakers, Mustafa Kastit et Albert Guigui - et je me suis dessiné les interviewant, leur posant les mêmes questions. Avec ces entretiens j'arrivais à 50 pages. Pour la suite, à Koekelberg où je travaille, personne n'était disposé à mettre en couleur cette BD. Heureusement, Serena, une jeune coloriste, a accepté. Son travail de coloriste est magnifique mais la couleur, ça demande beaucoup de travail l'air de rien.*

**Le covid et les confinements successifs t'ont permis de dégager le temps nécessaire pour dessiner les 41 planches de cet album, dans un format à l'italienne.**

**Pourquoi ce format plutôt qu'un autre :**

*Oui, c'est presque une bénédiction d'avoir pu consacrer plus de temps à la réalisation de la BD pendant cette période du covid. Les confinements successifs et le fait que l'on pouvait faire du télétravail m'ont permis de me consacrer pleinement à la mise au net. J'ai vécu comme un dessinateur professionnel qui dessine huit heures par jour.*

*Mais c'est aussi un travail de solitaire.*

*Quant au format, je le définirais plutôt comme un format de « l'école franco-belge », en référence au cours du soir avec Eddy Paape, à l'académie des beaux-arts de Saint-Gilles, puis avec des professionnels de la BD qui l'ont remplacé en fin de carrière, tels : Hachel, Criss, Wurm et Goffin. J'y ai rencontré d'autres professionnels en herbe comme : Plantu, Greenson, Dugommier, Mauricet, Louis Dominique, une nouvelle génération d'auteurs de BD belge et française. Eddy Paape m'a énormément apporté. Il nous laissait produire librement nos dessins et courts récits et corrigeait sur un calque nos productions en les commentant. Il ne touchait pas à nos crayonnés, nous laissant le soin de voir par nous-même et de comparer nos dessins avec ses calques. Il était de la génération « Tintin et Spirou » (Oncle Paul, Gaston Lagaffe, Schtroumpf...).*

**Quels sont tes nouveaux défis, quelles sont tes nouvelles étapes dans le travail ?**

*La prochaine étape, c'est de finaliser la mise en couleur avec Serena. Je ne dois pas lui mettre trop la pression car c'est son premier travail en tant que coloriste BD et il faut que ce soit de qualité.*

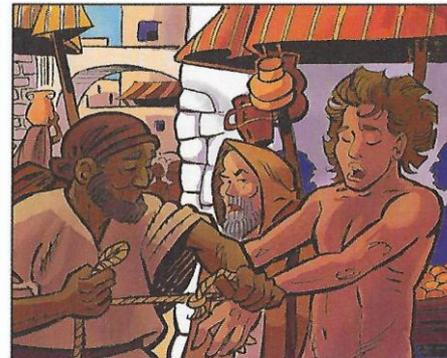
*Je relèverais volontiers de nouveaux défis liés à mon activité professionnelle, comme retracer des récits de vie, évoquer le réchauffement climatique, traiter des problèmes qui nous concerne directement, mais il faudra surtout trouver un éditeur pour la BD sur « Joseph ».*

*Si ce n'est pas le cas, il faudra se tourner vers d'autres orientations. Exposer des planches, sensibiliser les directions d'écoles primaires, quelque chose de cet ordre-là.*

*Pour le moment, les réponses que j'ai eu en retour des éditeurs qui ont répondu sont négatives avec des propos mitigés : « nous ne retraçons que la vie de saints ; la femme ne sert pas qu'à reproduire ; c'est trop religieux ; certains dessins ne sont pas à la portée ou destinés aux enfants ; les femmes sont trop dénudées ; on ne publie pas ce genre de BD dans notre maison ; merci quand même. »*

*Manifestement, nous vivons une autre époque. On est dans l'immédiateté. Dans une industrie de l'image. Et les nouvelles technologies emploient ce mode d'expression, cet art séquentiel, à tout bout de champ. Mais je pense que la BD restera toujours ce qu'elle a été : un support imagé, un support imprimé, destiné à un jeune public.*

Interview réalisé par **Gaëtan Evrard**, dessinateur lauréat du Prix Européen Gabriel 2021 pour l'album « *Mgr Vladimir Ghika, vagabond apostolique* » éditions du Triomphe 2020



© ernesto moreno

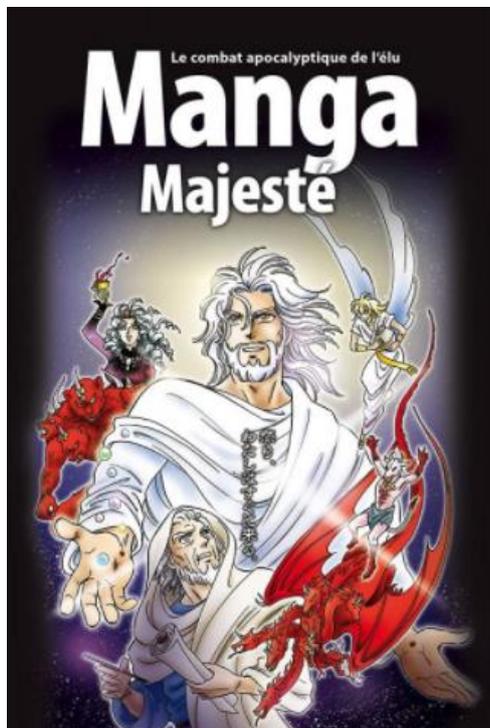
## Majesté

### Le combat apocalyptique de l'Élu

Ryo Azumi

BLF Editions 2021

ISBN : 978-2-36249-432-1



8 ans qu'on l'attendait !

Ce dernier tome, 6ème d'une série de Manhua\* inspirés de la Bible qui nous avait tant plus.

Au vu de la déception qui fit rapidement place au bonheur de voir ce dernier tome enfin publié, nous aurions préférés attendre quelques années de plus...

Il est vrai qu'il n'est pas facile de mettre en images les textes de l'apocalypse, mais là c'est d'un décevant tout du long...

Cela commençait pourtant bien. Une belle couverture comme pour les précédents, un beau quatrième de couverture donnant envie d'acheter le livre et de le lire.

Comme dans les précédents tomes, il y a une division en différents chapitres (19) et des annexes en fin comme compléments d'informations.

Le scénario est clairement annoncé dès le chapitrage : l'apocalypse. Le chaos y est parfaitement représenté puisque malgré le chapitrage, impossible de s'y retrouver à un quelconque moment et ce malgré les références notées à chaque fois en bas de page...

L'interprétation très - trop ?- minimaliste des événements annoncés de l'apocalypse donne le sentiment de n'y rien comprendre. Il faut dire que c'est le plus petit des tomes (128 pages au lieu des 288 habituelles pour les tomes précédents). Force est de constater qu'aucun effort de clarté ne fut fait à ce sujet.

Très belle illustration de l'apocalypse. Il suffit d'ouvrir le livre et de tenter de le lire pour y découvrir que le chaos y règne. Les histoires sont décousues. Aucun chapitre ne se suit, on semble passer du coq à l'âne tant et si bien que le chapitre 5 aurait pu être le 7 et inversement.

Au niveau du dessin on revient plus vers le style des tomes 1 à 3. Les visages sont plus européens à l'exception des anges et des symboles qui semblent eux trouver clairement leur inspiration dans les Mangas.

Un sentiment d'inachevé, de brouillon, d'avoir entre les mains un Manhua fait avec un manque d'inspiration flagrant. On y ressent presque le ras-le-bol du scénariste-illustrateur qui semble avoir particulièrement manqué d'envie et de persévérance lors de la création de ce tome.

Si l'apocalypse nous fut révélée par les visions de Jean, il eut la décence de simplement les écrire.

Les interprétations de ces visions par Ruy Azumi sont plus que décevantes surtout quand on connaît la qualité du travail de cet illustrateur d'habitude. Ce tome n'est définitivement pas à la hauteur de ce à quoi nous sommes habitués.

Voilà certaines interprétations et illustrations - parfois choquantes et pouvant heurter les plus jeunes - on en viendrait presque à se demander si certains psychotropes ne seraient pas à l'origine de ces illustrations.

Autant le passage de Ryo Azumi vers Kozumi Shinozawa, pour les tomes 4 et 5, m'avait positivement étonné tant du point de vue du scénario que de la clarté et la beauté des dessins, autant le retour de Ryo Azumi pour ce 6<sup>ème</sup> tome sonne comme une mauvaise blague.

On décèle un manque d'envie flagrante au point d'avoir l'impression d'avoir en main un travail bâclé. Même les annexes qui étaient très intéressantes dans les précédents tomes se révèlent difficilement compréhensibles.

C'eût été un film, on en aurait dit que c'était celui de trop !

Bref, une immense déception pour moi qui attendait ce 6<sup>ème</sup> tome avec impatience.

Voilà un Manhua chrétien qui laisse un goût amer dans la bouche.

Autant je recommande les 5 premiers tomes, autant celui-ci ne fera pas partie de mes recommandations.

Marie-Françoise Maes

\*Manhua : bande dessinée chinoise. Se lit de gauche à droite, comme les bandes dessinées françaises, et dans le sens de lecture occidental. Les livres sont habituellement édités sous de petits formats. Caractéristiques du Manhua : ont assimilé les différentes influences, comics, BD Franco-belges et Mangas.

\* \* \* \* \*

La vie de Charles de Foucauld a inspiré l'écriture de nombreuses bandes dessinées tant en français qu'en langue étrangère. L'exposition organisée par le CRIABD décrit les différentes époques de cette vie extraordinaire qui fut la sienne à travers des extraits de bande dessinée.

Charles de Foucauld a passé sa vie à la recherche de sens et d'absolu. Jeune homme riche, il s'adonne à l'excès à tous les plaisirs. Ensuite, officier de cavalerie de l'armée française il rêve d'exploits. Puis, comme géographe aventurier, il décide de parcourir le Maroc, terre interdite aux chrétiens, et d'en faire la cartographie. Enfin, converti au christianisme il devient prêtre, ermite à Tamanrasset. Il se présente alors comme un frère universel, témoin de l'amour de Dieu. Son œuvre est alors aussi humaine et humanitaire.

Il est ainsi un ardent défenseur des droits de l'homme, et un linguiste de la langue touarègue. L'exposition veille à mettre en lumière les différentes périodes de sa vie ainsi que sa recherche d'absolu.

À l'occasion de son 35<sup>ème</sup> anniversaire et dans le cadre du Forum Saint Michel, le CRIABD a l'honneur de vous inviter au vernissage de son exposition

### « Charles de Foucauld dans la BD »

qui se déroulera le Mardi 23 novembre à 20 h, accueil à 19 h30, dans le couloir et le grand parloir de la Maison Saint Michel, Boulevard Saint Michel, 24 à 1040 Bruxelles.

Au programme :

- Charles de Foucauld dans la BD par Yves Félix, administrateur du CRIABD
- Conférence sur Charles de Foucauld par Luc TERLINDEN, Vicaire Général

En présence du dessinateur Martin Jamar qui dédicacera ses albums.

Auriez-vous l'amabilité de confirmer votre présence à [criabd.belgium@gmail.com](mailto:criabd.belgium@gmail.com) ?

## Clovis, le premier Royaume

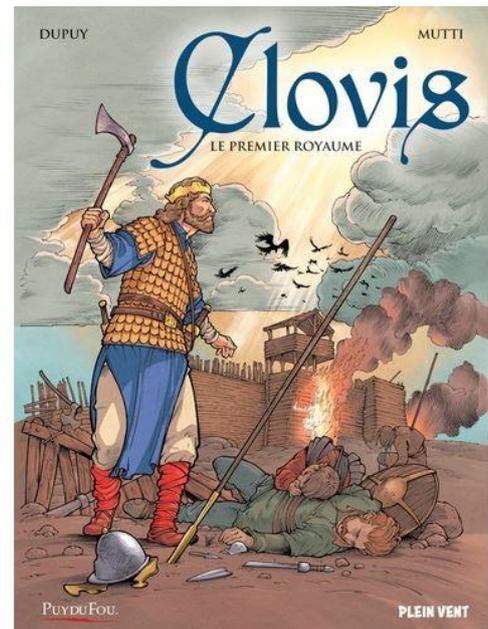
Dessin Andrea Mutti Scénario Coline Dupuy Couleurs Christian Lerolle  
Edition Plein Vent 2020 ISBN 978-2-492547-03-4

Dans une adaptation BD du roman historique « *Le Mystère Clovis* » de Philippe de Villiers (ancien secrétaire d'État à la Culture sous le Président Chirac et fondateur du parc d'attractions le Puy du Fou) paru aux mêmes éditions du Rocher en novembre 2020, la scénariste Coline Dupuy et le dessinateur Andrea Mutti nous donnent une BD étonnante dont voici la présentation du roman :

« Dans une évocation gorgée de couleurs fortes et de furieuses sonorités, Philippe de Villiers fait revivre Clovis et lui donne la parole. Le roi fondateur dévoile les épisodes les plus intimes, les plus secrets, de ses enfances, de ses amours, de ses chevauchées.

Ce livre éclaire d'un jour nouveau le mystère de sa conversion, rétablit la vérité sur la date de son baptême et renouvelle ainsi la perspective symbolique de tout notre passé, de notre destin. Au fil d'un récit haletant, affleurent parfois des correspondances troublantes entre les tribulations du monde de Clovis et les commotions de notre temps : le va-et-vient des peuples en errance, les barbares, les invasions, les fiertés évanescentes, les civilisations qui s'affaissent...

Une restitution spectaculaire, passionnante, inattendue, qui nous fait revivre comme jamais les temps mérovingiens et les origines de la France. »



Clovis (né à Tournai vers 466) n'est pas saint, même si sa deuxième épouse, nièce du Roi des Burgondes, est Sainte Clotilde. C'est grâce à elle qu'il se convertit et sera consacré à Reims comme premier Roi chrétien catholique franc face à ses adversaires goths qui étaient ariens, niant la divinité du Christ.





C'est d'abord un guerrier, soumettant les royaumes voisins depuis les Pays-Bas jusqu'aux Pyrénées, sauf les Bretons et les Burgondes.

Il a bien sûr été encouragé par Sainte Geneviève, Saint Remi, Saint Hilaire et indirectement par Saint Martin (il s'est mis à genoux devant son tombeau).

Un moine d'Againe (aujourd'hui Saint-Maurice, Suisse) vient le confesser avant sa mort à Paris en 511.

Malgré deux cartes précises de la Gaule romaine en 481 et le Royaume de Clovis en 511, il manque à cette BD des repères chronologiques avec les noms des différents acteurs.



Je n'aime pas non plus la couverture au titre imprécis (le premier royaume ... chrétien d'Occident ?) et d'un Clovis chef de guerre entouré de cadavres au pied d'un rempart d'une ville en feu, nuages sombres et oiseaux charognards. Mais les dessins d'Andrea Mutti (plus de 50 albums dont *Campus Stellae*) sont merveilleux ainsi que les couleurs de Christian Lerolle.

Roland Francart sj

## Scoutisme et bande dessinée :

*La patrouille du Faucon. 1. Vol à la grande chartreuse*

Dessin de Romual Gleyse, texte de Jean-François Vivier  
Éditions Plein Vent 2021 ISBN : 978-2-492547-02-7

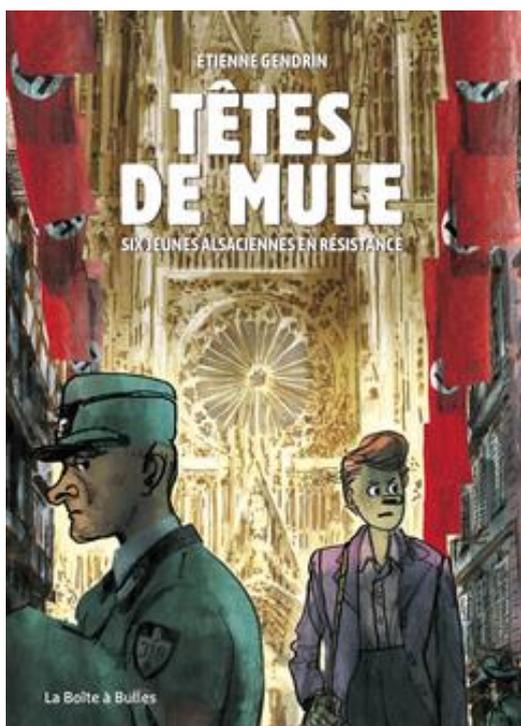
Les liens entre le monde du scoutisme et la bande dessinée remontent à la première moitié du XXème siècle et se sont poursuivis depuis sans discontinuité. De nombreux dessinateurs bien connus ont ainsi illustré des revues et des calendriers scouts.

À partir des années 50 les scouts sont présents dans les journaux de BD. *La patrouille des Castors* de Jean-Michel Charlier et Mitacq fait son entrée en 1954 dans le journal de Spirou. Le même dessinateur Mitacq dessinera ensuite les aventures du scout *Jacques le Gall* dans Pilote.

Le journal Tintin ne sera pas en reste avec *Les aventures des 3 A* (trois scouts dont le prénom commence par A) de Mittéi et Vasseur. Ces BD véhiculent les idéaux scouts : Le scout fait et mérite confiance, il s'engage là où il vit, il est courageux, solidaire et respectueux, il est loyal, courtois et optimiste.

Les BD sur les scouts continueront ensuite à faire partie du paysage, avec des BD de style traditionnel, certains avec des aspects pédagogiques comme la série *Vick et Vicky* de Bruno Bertin, et d'autres seront des parodies comme le *Hamster Jovial et ses louveteaux* de Gotlib ou *La patrouille des libellules* de Yann et Marc Hardy.

Les scouts sont présents dans de nombreuses BD plus récentes. Ainsi, la BD *Paroles de scouts* parue en 2014 chez TJ éditions est un album collectif racontant comme dans une veillée scoute autour du feu sept histoires liées au scoutisme. En 2018, la BD *Grand Pardon à Chaumont* (Pierre Bar, Gaëtan Evrard, Bénédicte Quinet et Sambo Cchun, édition Le Pythagore) présente la ville de Chaumont et son grand Pardon à partir d'un jeu découverte pour des troupes scout.



Plus récemment deux BD remarquables remettent en évidence l'idéal et l'implication des scouts.

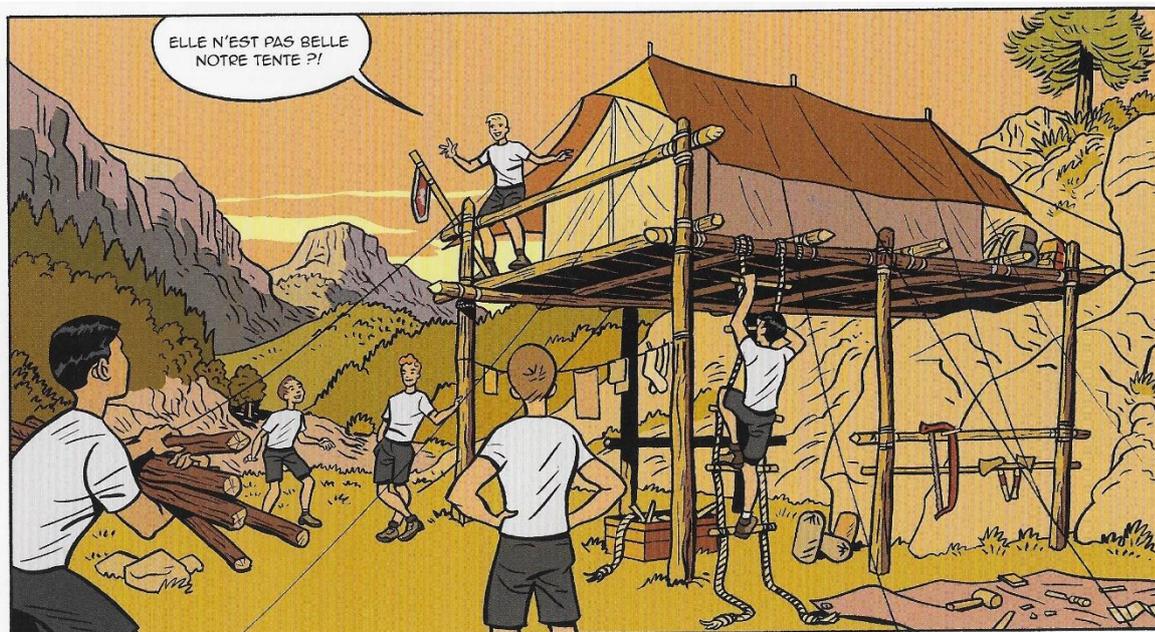
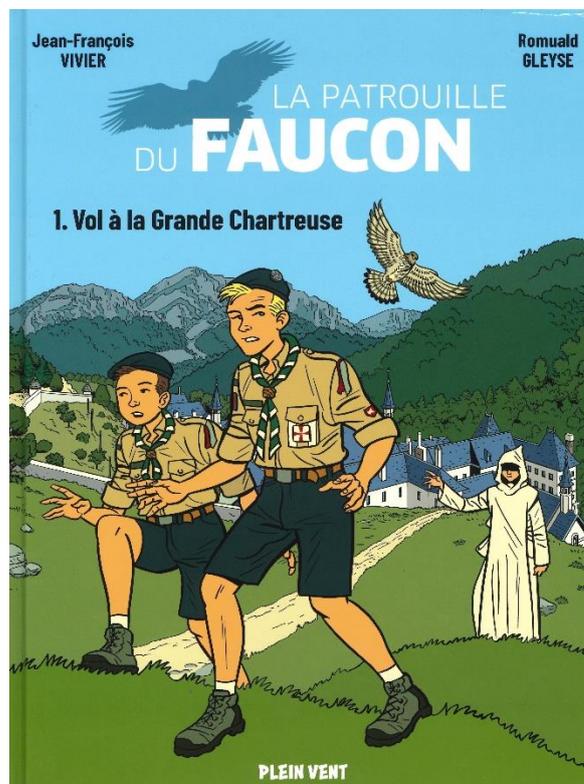
Il faut saluer tout d'abord l'album d'Etienne Gendrin, *Têtes de mule, Six jeunes alsaciennes en résistance*, éditions la boîte à bulles.

Il s'agit de l'histoire vraie d'un groupe de guides de France, qui, en suivant leurs idéaux scouts, ont construit un réseau d'aide aux prisonniers de guerre français et étrangers. Cet album nous fait découvrir l'incroyable histoire vraie de six jeunes femmes courageuses et fidèles à leurs convictions.

Venons-en à la nouvelle BD des éditions Plein Vent, *La Patrouille du Faucon*, tome 1. *Vol à la Grande Chartreuse*. Cette BD dessinée par Romuald Gleyse sur un scénario de Jean-François Vivier décrit bien la vie d'une troupe scout, les réunions hebdomadaires et le grand camp annuel.

On retrouve les activités de constructions, les jeux (comme celui du fanion), les jeux de nuit et les balades découvertes de jour et de nuit.

L'ouvrage illustre bien l'esprit d'ouverture, de partage et de fraternité entre les scouts. L'histoire est un peu courte, mais un bon petit suspense et de magnifiques illustrations, notamment de la Grande Chartreuse, font de cet album un bon livre pour les jeunes et une belle présentation de la vie scout. Vivement un second volume.



Yves Félix

## Karinn Pissens.

Une artiste chrétienne, touchée par la grâce.

C'est elle qui le dit, d'une manière touchante il est vrai : autodidacte, sans autre formation que celle de la Providence et ... de l'entêtement !

À la base, sculptrice - sur les étagères de son appartement-atelier, quantité de figurines en terre cuite illustrent des scènes bibliques ou des effigies de saints ; de quoi regarnir toutes les potales ou autres chapelles désertées ainsi que les endroits choisis dans nos maisons. Mais pas que... Une autre approche en 2D, d'abord par le biais des icônes puis de la peinture dont une impressionnante fresque, encore en cours de réalisation, où se côtoient, sur quatre grandes toiles continuées, les nombreux protagonistes arpentant l'Ancien Testament, de la Genèse au sortir de l'Exode.

Et puis, toujours en 2D mais en BD cette fois, ces mêmes personnages bibliques qui nous sont familiers ou appelés à l'être ; car, comme elle l'entrevoit aisément, ses planches devraient accompagner ou faciliter, principalement à l'attention des jeunes, la pédagogie d'une éducation ou d'une catéchèse intégrant ces belles *histoires saintes*. Une ligne à ce point claire que le lecteur peut lui-même imaginer les traits des visages ; quelques textes, sans plus, pour ne rien alourdir ; et, à cette heure, une version se prêtant au travail de coloriage que pourra lui offrir tout (jeune) lecteur.

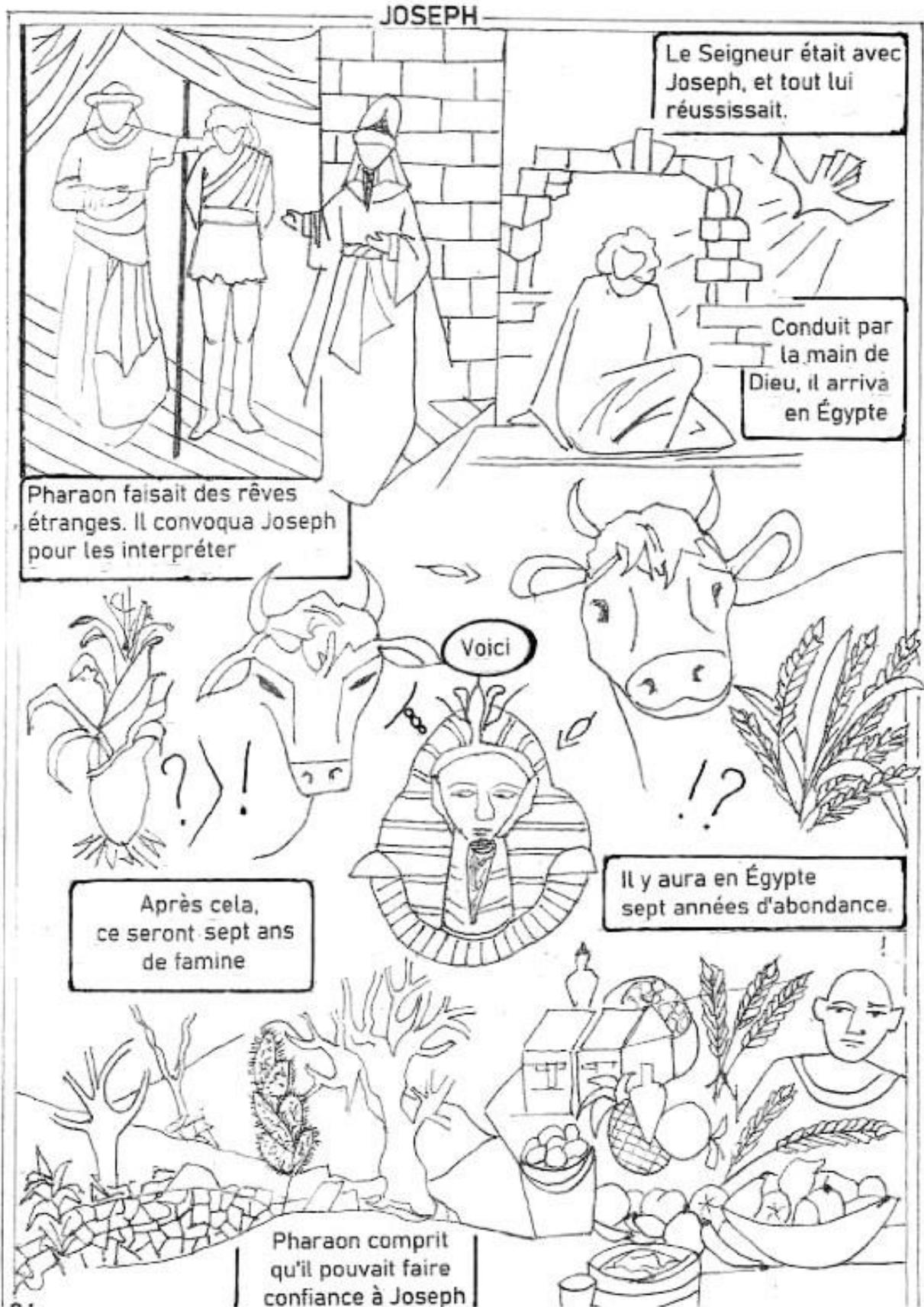


- *Cette bande dessinée, je l'ai vécue comme un appel. Il fallait que je montre comment Dieu appelle et comment, malgré les faiblesses, au-delà des pauvretés, Il donne la capacité de répondre à son appel. Toute ma vie n'est qu'une histoire de nombreuses miséricordes. Aujourd'hui, je suis consacrée. Les grands personnages de l'Ancien Testament m'ont inspirée dans cette réflexion et nourrissent ma prière. Tout m'a été donné.*

- *Si je vis, c'est pour Lui,  
Si je vis pour Lui, c'est encore pour son œuvre.*

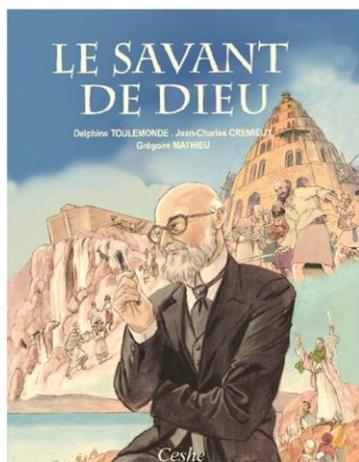
Dominique de Haan





## Le Savant de Dieu

Dessin de Grégoire Mathieu, scénario de Delphine Toulemonde et Jean-Charles Crémieux  
Éditions Cercle scientifique et historique (Ceshe), Lille 2020  
ISBN 978-2-916693-20-0



Cette BD aurait pu être sous-titrée « *Vie de Fernand Crombette (1880-1970)* ».

Né à Loos en France (Nord) et mort à 90 ans à Froidmont (Tournai, Belgique), Fernand étudie chez les Frères Maristes à Lille, perd son papa à 16 ans, travaille dans une maison textile dans le Nord et perd la foi.

Après un concours, il est reçu dans l'administration des Postes et se marie en 1907.

Après la mort de sa femme, il éduque seul sa fille Liane âgée de deux ans.

Durant la première guerre, il s'échappe en Belgique mais il est arrêté et passe deux ans en camp de concentration à Paderborn en Allemagne. De retour à Lille, il retrouve la foi et devient tertiaire franciscain.

En 1920, il est nommé inspecteur des Postes à Arras.

En 1930 il rejoint la confrérie du Sacré-Cœur. Sa fille Liane suit les cours à l'Académie des Beaux-Arts et entre au couvent des Visitandines.

Seul, Fernand réfléchit à la dérive des continents (intuition d'Alfred Wegener) et au déluge.

En 1937 il est mis en retraite anticipée par les Postes. Il déménage à Tournai et devient paroissien de l'église du Sacré-Cœur.

En 1939, il s'installe à Grenoble et poursuit ses recherches à l'Institut de Géographie. Sur une carte de la pangée (continent unique primitif), il situe Jérusalem au centre.

Sa fille quitte le couvent et vient le rejoindre à Grenoble.

En 1945, tous deux déménagent à Tournai et fréquentent les Musées Royaux du Cinquantième.

À la Fondation Reine Elisabeth, il suit des cours de hiéroglyphes.

Il s'intéresse à l'île de Pâques, aux fils de Noé, à la tour de Babel, à la pyramide de Saqqara, à l'histoire de la Crète, à Joseph Vice-Roi d'Égypte, à Moïse et au passage de la Mer Rouge, contemporain, selon lui, de l'engloutissement de l'Atlantide !

Un de ses amis, tournaisien, Rodolphe Hertsens, se demande » si Fernand est un illuminé ou un génie...

Nous aussi !

Rodolphe fonde le CESHE pour « contrer l'influence néfaste de Teilhard de Chardin » !

Dès les 4 premières pages de la BD, comme en introduction, les papes Léon XIII et Pie X réagissent face à Darwin, Renon et Champollion et « contre l'influence néfaste de l'École Biblique et archéologique française de Jérusalem fondée en 1890 par le Père Lagrange, dominicain ».

En 1927, à l'initiative des jésuites du Biblicum à Rome, est fondé à Jérusalem l'Institut Biblique pontifical.

Conclusion : Est-ce une BD chrétienne pour aujourd'hui ?

Comment les exégètes du XXIème siècle comprennent-ils les travaux de Crombette, anti-Darwin et anti-Teilhard ?

Malgré l'histoire passionnante et sympathique de ce franco-belge et de sa foi, on ne peut diffuser auprès des jeunes une BD aussi fondamentaliste (littéraliste) et traditionaliste (créationniste) ?

Le dessin et les couleurs sont agréables, le scénario est captivant. Mais est-ce fiction ou réalité ?

La couverture montre de gauche à droite la montée vers l'Arche et la tour de Babel, en bas Moïse face à la Mer Rouge, au centre Fernand Crombette, le savant de Dieu !

Grégoire Mathieu, le dessinateur, a un style très réaliste. La co-scénariste Delphine Toulemonde, Docteur en histoire, est rédactrice en chef de la Revue Science et Foi.

L'autre co-scénariste Jean-Claude Crémieux, est ingénieur chimiste et président du CESHE.

Roland Francart sj



## Expo : Les Jésuites dans la BD, d'Ignace à François



Dans le cadre de l'année ignatienne, à l'occasion du cinquième centenaire de la conversion d'Ignace (20 mai 1521), le CRIABD asbl (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée) a réalisé une exposition présentant une cinquantaine de couvertures de bandes dessinées du monde entier racontant la vie des jésuites au cours de leur histoire. C'est l'occasion de découvrir l'existence de ces hommes qui ont vécu avec passion une existence au service de la Parole de Dieu et des peuples vers qui ils avaient été envoyés.

Ils sont belges, français, italiens, espagnols, latino-américains, d'autres pays encore... Il y a les fondateurs Ignace de Loyola, François-Xavier et Pierre Favre que l'on connaît moins. Et puis il y a enfin le Pape François. À travers ces BD, c'est une magnifique histoire de la Compagnie de Jésus et de l'Église qui est ainsi retracée !

L'entrée est libre tous les jours de la semaine de 10h à 17h30.

Le dimanche matin, après les messes habituelles (9h, 10h30 et 12h) et à la demande, on pourra se procurer un certain nombre de BD chrétiennes.

Cette exposition sera également présentée à Marseille, lors du rassemblement jésuites des 30,31/10 et 1<sup>er</sup> novembre (Toussaint).

Elle peut être empruntée gracieusement sur demande à [criabd.belgium@gmail.com](mailto:criabd.belgium@gmail.com)



Le **CRIABD** est une association Internationale et œcuménique fondée à Bruxelles le 20 Juin 1985

En relation avec :

BDCA – Angoulême  
 CBBB / Musée de la BD - Bruxelles  
 CDRR / BUMP – Namur  
 Centre CERFAUX-LEFORT - Louvain-la-Neuve  
 KADOC – Leuven  
 RCF Sud-Belgique – Namur  
 UOPC – Auderghem

#### Nos correspondants :

Allemagne : Wolfgang Hoehne [whoehne@pagus.de](mailto:whoehne@pagus.de)  
 Flandres / Pays-Bas : Vincent Kemme [kathostrip@gmail.com](mailto:kathostrip@gmail.com)  
 France : Philippe Delisle [delisleph@orange.fr](mailto:delisleph@orange.fr)  
 Portugal : Joao Jorge [joao.bryant.jorge@bancobpi.pt](mailto:joao.bryant.jorge@bancobpi.pt)  
 Roumanie : Dodo Niță [dododnita@yahoo.com](mailto:dododnita@yahoo.com)  
 Suisse : Casimir Gabioud [casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch](mailto:casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch)

#### Conseil d'Administration :

Président : Philippe de Mûelenaere  
 Directeur : Roland Francart sj.  
 Secrétaire : Michel Maes  
 Trésorier : Dodo Niță  
 Administratrice : Véronique de Broqueville.  
 Administrateur : Yves Félix

#### Jury Européen Gabriel :

Damien Van Goethem (président), Christine Badart, Héroïse Dautricourt,  
 Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Yves Félix,  
 Roland Francart sj, Alain Hennebicq,  
 Marie-Françoise Maes, Michel Maes.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an  
 (comprend l'abonnement à « Gabriel »)

Abonnement « Gabriel » : 20 €/an  
 (25 € pour l'Europe)

IBAN : BE57 0001 5264 2735

BIC : BPOTBEB1

Pour nos amis Français, possibilité d'un  
 chèque à « CRIABD ».

#### CRIABD asbl

Boulevard Saint-Michel, 24  
 1040 BRUXELLES Belgique  
 N° d'entreprise : 432 581 396

Tél (portable) : 0478 26 97 28

Etr. : 00 32 478 26 97 28

Courriel : [criabd.belgium@gmail.com](mailto:criabd.belgium@gmail.com)

Site : [www.criabd.eu](http://www.criabd.eu)



**In Memoriam** : nous avons appris le décès de...

Jean-Paul Boizard, de Toulon, qui a été le premier à inviter le CRIABD au Festival BD de Solliès-Ville.

Nikita Mandryka, dessinateur français d'origine russe, né à Bizerte (Tunisie), mort à Genève à 80 ans, père du « Concombre masqué », grand prix d'Angoulême 1994.

Raoul Cauvin, scénariste belge prolifique chez Dupuis (Tuniques bleues, Cédric, Agent 2012, Pierre Tombal, Sammy ...). En mai 2021, il annonce être atteint d'un cancer incurable, ne lui laissant que quelques mois à vivre. Il meurt le 19 août 2021, à l'âge de 82 ans.

*Toute l'équipe du CRIABD présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées*



Et vous, vous l'avez ce PANORAMA ?  
**NON ?**  
 Alors, profitez vite de la dernière réimpression !  
 Il est disponible au local du CRIABD  
 ou alors en le commandant à  
[criabd.belgium@gmail.com](mailto:criabd.belgium@gmail.com)  
 et en versant la somme de :  
 20,00 € ( plus 5,00 € pour frais d'envoi )  
 Ne traitez plus, il en reste encore mais.....

**CRIABD**

## PANORAMA

de la Bande Dessinée Chrétienne 1985- 2020

CE JOUR-LÀ, À REIMS... Une petite dédicace, Loupio?

Volontiers, Gabriel!

Recueil des analyses de BD Chrétiennes et à Valeurs Humaines parues dans  
 - Coccinelle - (1985-1994) et - Gabriel - (1998-2020)

CRIABD asbl

DIDIER CONVARD · ERIC ADAM · DENIS BECHU

# L'ABBAYE DE CLAIRVAUX

LE CORPS ET L'ÂME

## BEN HUR

Vae Victis, Barbares, ... et répétition, un rem-paut plus que, précédentes, que je n'ai pas aimé. L pour le moins sirupeuse rendent souvent indigestes nous a plus habitués au ceure décrit mieux aux ten que dans la séhenne. Mais les différences sont là beaucoup plus lumineus, les personnages et des objets, ple les visages moins sauvages ou des Romains les maisons nu

resemblent pas à des châteaux hantés, même le mal semble prendre des proportions. Q plus est, on ne trouve plus ces découvrirait presque un principal acteurs. A es propos, le héros

Un grand ve La mer s'éc put la traver

**CRIABD**

15 ANS ? ET TROUVEZ-NOUS ENCORE QUE NOUS ?

Il faudra le faire tous les jours. La guerre va terminer et les militaires vont enfin revenir chez eux.

**CRIABD**

Bient Phit pour

Pour ses 35 années d'existence, le Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande dessinée, CRIABD a dressé un panorama de la BD chrétienne éditée depuis 1985 et vue par le prisme des analyses publiées dans les 150 numéros de ses revues, Coccinelle tout d'abord et Gabriel aujourd'hui.

Ce dié Panorama ne veut pas dire inventaire exhaustif, ni un fait. Il s'agit plutôt du reflet du travail de critique d'analyse réalisé par les dizaines de membres, collaborateurs et amis de l'association.

Cette publication est une occasion de remercier tous ceux qui ont œuvré durant ces 35 ans pour faire mieux connaître la Bande dessinée chrétienne : les collaborateurs du CRIABD, les auteurs d'analyses et surtout tous les artistes, dessinateurs et scénaristes, sans oublier les éditeurs.

**CRIABD**

